

Nombreuse participation au congrès 1978 de l'ACFAS

Plus de 1 200 personnes ont participé au quarante-sixième congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS)* qui s'est tenu à l'Université d'Ottawa du 10 au 12 mai.

Les principaux thèmes de colloques étaient les suivants: l'usage non médical des drogues psychotropes — la petite et moyenne entreprise canadienne et son rôle dans le commerce international — les perspectives de paix au Proche-Orient — l'éducation et la société québécoise au XIXe siècle — la structure et les fonctions de la chromatine — le discours religieux et le discours politique — les femmes et les sciences sociales — le débat constitutionnel — les formes actuelles de la contestation — les études régionales et l'enseignement de l'histoire — la démographie et la santé.

En tout, plus de 600 communications ont été présentées sur des sujets touchant des domaines aussi variés que l'activité physique, la médecine, la linguistique, la science politique, la zoologie et l'écologie animale.

Le 11 mai était organisé un colloque général sur la réorganisation des conseils canadiens de subventions à la recherche.

Le 12 mai ont eu lieu plusieurs conférences spéciales sous la présidence de M. Louis O'Neil, vice-président de l'ACFAS:

— *L'information scientifique et technique de langue française: une nouvelle dimension*, par M. Jacques Hirsowski, Informatech France-Québec.

— *Science et diplomatie*, par M. Jean-Guy Dhombres, conseiller scientifique à l'ambassade de France au Canada.

— *L'univers est-il en expansion?* par M. Jean-Claude Pecker, Centre national de la recherche scientifique, professeur au Collège de France et président de l'Association française pour l'avancement des sciences.

— *Régulation des biosynthèses chez les micro-organismes*, par M. Georges Cohen, directeur du service de biochimie cellulaire à l'Institut Pasteur à Paris.

Parallèlement au congrès s'est tenue une exposition de livres sur le thème: "Les pionniers de la science au Canada français". D'autres présentations et expositions ont été organisées par plusieurs presses universitaires et organismes.

Pour se détendre, les congressistes ont



J.P. DesRosiers

On reconnaît de gauche à droite: M. André Fortier, président du Conseil de recherches en sciences humaines, M. Gilles Julien, du Conseil national de recherches du Canada, M. Louis Poirier, du Conseil de recherches médicales du Canada, et M. Paul Hagen, doyen de la faculté des études supérieures de l'Université d'Ottawa, et président du colloque sur la réorganisation des conseils canadiens de subventions à la recherche au cours duquel la photo ci-dessus a été prise.

pu assister à une pièce de théâtre, *Mécano et corde à danser*, présentée par la troupe du théâtre d'essai *La Corvée*, et ils ont participé à une soirée dansante.

Remise des médailles de l'ACFAS

A l'occasion du congrès, trois médailles de l'ACFAS ont été remises à leurs récipiendaires: la médaille Vincent, la médaille Pariseau, la médaille Archambault.

M. Roger Leblanc, du département de chimie-biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a reçu la médaille Vincent, instituée en 1974 en l'honneur de M. Marcel Vincent, premier président canadien-français de Bell Canada. Elle a pour but de reconnaître les mérites de travaux de recherche, de nature fondamentale ou appliquée, qui représentent une percée significative dans un domaine donné du savoir et qui ont été réalisés par des chercheurs relativement jeunes. La médaille, attribuée pour la première fois en 1975, est accompagnée d'un prix de \$2 000, grâce à un don de la compagnie Bell Canada.

M. Vincent Lemieux, du département de science politique de l'Université Laval à Québec, a reçu la médaille Pariseau

créée en 1944, en l'honneur de M. Léo Pariseau, premier président de l'Association. Elle est destinée à reconnaître les mérites de travailleurs scientifiques du Canada français, qui se sont signalés par des travaux remarquables en recherche fondamentale. La médaille est attribuée selon une rotation entre les sciences physiques, biomédicales et humaines. Elle est accompagnée d'un prix de \$2 000, grâce à un don de la Banque canadienne nationale.

M. Michel Chrétien, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, a reçu la médaille Archambault instituée en 1953 en l'honneur d'Urgel Archambault, fondateur de l'École polytechnique de Montréal. Elle est accordée annuellement pour reconnaître des contributions exceptionnelles, en milieu canadien-français, dans le domaine de la technologie ou, d'une façon générale, pour souligner des réalisations concrètes de nature à favoriser le progrès de la recherche scientifique. Elle est accompagnée d'un prix de \$2 000, grâce à un don de l'Aluminium du Canada Ltée.

* ACFAS, B.P. 6060, Montréal, Québec, Canada H3C 3A7.